

PREX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$3.00 (payable durant l'année) 4.00

Bureaux à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PREX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.56 Chaque insertion suivante 0.12

Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion \$0.68 Chaque insertion suivante, par ligne 0.02

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel Libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC,

VENDREDI, 20 AOUT 1869.

Nouvelles du Jour.

Le banquet donné à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, à Sir John Young, a été marqué par la plus grande cordialité.

Les discours qui ont été prononcés ont été très intéressants et ont été écoutés avec une grande attention.

Non content d'écrire aux journaux, Reiffenstein vient d'adresser au gouvernement un mémoire dans lequel il proteste de son innocence et demande qu'on nomme une commission composée de trois hommes d'affaires pour le juger.

Le Telegraph nous ne savons sur quelle autorité, prête au gouvernement provincial l'intention de renouveler le corps des juges de paix, dans le but d'en faire disparaître les incapacités.

M. A. Béchar, autrefois assistant-rédacteur du Journal de l'Instruction Publique, veut fonder un journal, le Réveil, à Frédéricton, Nouveau-Brunswick, mais il lui faut d'abord au moins \$800 abonnés.

M. Béchar dit que le plus grand désir d'apprendre le français se manifeste parmi la population de Frédéricton, car pour sa part il a plus de deux cents élèves pris dans l'élite de la société.

Le Telegraph de Montréal, est d'avis que la condamnation à mort du meurtrier Poitras devrait être commuée en un emprisonnement pour la vie.

Notre confrère dit que l'affaire a été conduite avec une habileté et un soin extrêmes de part et d'autre, et qu'il n'y a pas de doute sur la culpabilité de l'accusé.

L'Advocate, de Paisley, dit que le gouvernement fédéral a dans ses cartons un plan d'indépendance, qui en

sortira aussitôt après l'annexion de Terre-neuve et de l'Ile du Prince-Edouard.

L'hon. M. Huntingdon et M. C. Racicot, avocat, doivent prononcer des discours à la clôture de l'exposition du comté de Missisquoi, le 8 septembre.

Les discours de M. Huntingdon est attendu avec quelque curiosité.

France.

Correspondance particulière de L'INTERNATIONAL. Paris, le 3 août 1869.

Tout Paris a connu hier soir le projet de sénatus-consulte. Paris n'a pas illuminé; il l'aurait pu cependant; il l'a fait pour des bienfaits qui ne valaient point celui là.

Co qui nous est donné, c'est tout ce que possèdent les peuples qui se pignent d'être libres; c'est ce que vous avez en Angleterre, c'est ce que la Belgique possède, ce que possède l'Italie: le self-government dans sa plénitude.

Le Telegraph nous ne savons sur quelle autorité, prête au gouvernement provincial l'intention de renouveler le corps des juges de paix, dans le but d'en faire disparaître les incapacités.

M. A. Béchar, autrefois assistant-rédacteur du Journal de l'Instruction Publique, veut fonder un journal, le Réveil, à Frédéricton, Nouveau-Brunswick, mais il lui faut d'abord au moins \$800 abonnés.

M. Béchar dit que le plus grand désir d'apprendre le français se manifeste parmi la population de Frédéricton, car pour sa part il a plus de deux cents élèves pris dans l'élite de la société.

Le Telegraph de Montréal, est d'avis que la condamnation à mort du meurtrier Poitras devrait être commuée en un emprisonnement pour la vie.

Notre confrère dit que l'affaire a été conduite avec une habileté et un soin extrêmes de part et d'autre, et qu'il n'y a pas de doute sur la culpabilité de l'accusé.

L'Advocate, de Paisley, dit que le gouvernement fédéral a dans ses cartons un plan d'indépendance, qui en

sulte, il l'approuve. Mais on n'ôttera point de l'esprit du petit homme que tout cela est un complot et que l'Empire se liquéfie. C'est pour cela qu'il est si content.

J'ai lu vingt-cinq journaux; j'ai vu vingt-cinq opinions différentes sur le projet de sénatus-consulte. Je dois faire un aveu qui n'est pas très flatteur pour l'amour propre national; nous avons en France une quantité d'écrivains de mauvaise foi; un certain nombre est étranger aux choses dont il parle.

Je vous signale comme n'ayant rien compris au sénatus-consulte, un article du Rappel de M. Paul Maurice. Si vous voulez avoir un jugement impartial, ne lisez pas le Rappel, ne lisez pas surtout l'Aspirant national, ne lisez pas la Gazette de France, celle là ne la lisez jamais; ne lisez point le Réveil, quoique M. Delescluze s'entende mieux à la politique que les romantiques rédacteurs du Rappel.

En somme, je suis très content de la partie saine de la nation adhérent; il y a pour le sénatus-consulte une grande majorité de gens sérieux et intelligents; les adversaires que je lui vois jusqu'à présent ne sont ni l'un ni l'autre.

— Les rapports des préfets arrivés ces jours-ci au ministère de l'Intérieur sont extrêmement favorables aux réformes contenues dans le sénatus-consulte du 2 août. Le gouvernement se félicite beaucoup de l'unanimité de ces appréciations, auxquelles l'Empereur, dit-on, attachait le plus grand prix et dont il s'est fait rendre un compte détaillé par M. Forcade de La Roquette.

REVUE EUROPEENNE.

— Les journaux annoncent qu'il est toujours question de M. Baroche pour une situation diplomatique et une mission extraordinaire à Rome pendant la durée du concile. Nous croyons que le choix de ce personnage serait peu sympathique au Saint-Siège.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— Le comte Menabrea fait tous ses efforts pour apporter des empêchements au concile oecuménique. D'après une correspondance particulière dont nous héritons à trahir le secret, il paraîtrait qu'immédiatement après le vote du sénatus-consulte en France, de nouvelles tentatives seraient faites près du cabinet des Tuileries par le gouvernement italien afin d'obtenir le rappel des troupes casernées à Civita Vecchia où la France a encore un contingent d'environ cinq mille hommes.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— On me dit que les partisans du duc de Montpensier veulent faire une levée de bouilliers; voilà de la besogne pour le général Prim; il n'en sortira qu'en se prononçant pour les uns ou pour les autres.

— Les rapports des préfets arrivés ces jours-ci au ministère de l'Intérieur sont extrêmement favorables aux réformes contenues dans le sénatus-consulte du 2 août. Le gouvernement se félicite beaucoup de l'unanimité de ces appréciations, auxquelles l'Empereur, dit-on, attachait le plus grand prix et dont il s'est fait rendre un compte détaillé par M. Forcade de La Roquette.

Bénédiction de cloches à St. Michel.

Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre estimable journal pour vous parler de la belle fête dont j'ai été l'heureux témoin jeudi dernier à St. Michel de Bellechasse.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

Choses et autres.

— Il paraît que le tédotalisme devient fashionable.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

Choses et autres.

— Il paraît que le tédotalisme devient fashionable.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 20 AOUT 1869.

SIR ARTHUR

PAR MARQUIS DE FOURDRAS.

Dans les premiers jours de mai 1832, des circonstances qu'il est inutile d'entreprendre un voyage en Italie. C'était pour moi un événement comme tous ceux de cette vie, c'est-à-dire mêlé de tristesse et de joie, d'entraînement et de dégoût, de crainte et d'espérance.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

— M. de Bismarck s'éloigne de la capitale prussienne, dans l'idée sans doute que l'on s'occupe beaucoup plus des absents que de ceux qui paraissent importuns par leur présence continue aux conseils de la nation.

Comme on le voit, les sociétés de tempérance gagnent chaque jour du terrain, et si elles continuent à faire des adeptes en si grand nombre, les public-houses seront transformés, d'ici à quelques années, en débits de thé.

Un bien pénible accident est venu jeter la désolation dans une respectable famille de West Farnham. Samedi dernier, M. Alexander Martin, confiseur, partait pour la chasse, accompagné de trois amis. En s'en revenant, ils déposèrent leurs fusils, dans un certain endroit et se mirent à cueillir des bleuets. Lorsqu'ils furent au moment d'arriver de s'en aller, chacun prit son fusil. M. Martin saisit le sien; mais par malheur la crosse s'embarassa dans quelques branches et le coup partit. Toute la charge alla se loger dans la tête de l'infortuné qui tomba mort sur le champ. M. Martin laissa une famille dans l'affliction ainsi que de nombreux parents et amis.

Hier vers une heure de l'après-midi un charretier conduisant sur la rue des conseillers une charge pesante de morceaux de bois quand une des roues enfonça jusqu'au moyeu. En retirant la voiture de ce mauvais pas, on s'aperçut qu'une cave invisible s'étendait sous la surface de la rue. A trois heures la corporation faisait fermer cette ouverture avec des madriers. Il est probable que toute la rue sera sondée dans sa longueur. Il paraît que les maisons vibrent quand une voiture passe un peu vite.

Un individu accusé de vol. L'objet volé était une montre en or. C'est, me d'irez-vous, quelquefois assez tentatif, vous qui avez peut-être un faible pour les belles montres.

Un objet en question avait été remis à un employé du Bureau de Poste, M. M. George Prindham, par une dame qui lui avait bien recommandé de l'expédier aussitôt que possible à son père demeurant à Québec.

George, qui aime passionnément les belles montres, n'en fit rien du tout. Il se dit qu'il ne pourrait jamais trouver une occasion plus superbe d'avoir un article à meilleur marché, et garda la montre.

Mais il comprit sans les réclamations de la dame, qui voyant qu'elle ne pouvait avoir sa montre, en vint aux moyens extrêmes et expédia un agent de police à George Prindham qui a été bel et bien éconduit.

Un soldat du 60e régiment des carabiniers, dont la conduite laissait beaucoup à désirer, a été chassé hier matin au son du tambour et condamné à deux ans de prison.

Le tour du monde. Avec les moyens de locomotion mis en usage aujourd'hui, on peut faire le tour du monde en 80 jours. C'est le temps qu'autrefois un grand seigneur aurait mis à faire le voyage de Paris à St. Pétersbourg.

Voici l'itinéraire: De Paris à New-York, 11 jours; de New-York à San Francisco (chemin de fer), 7 jours; de San Francisco à Yokohama (bateau à vapeur) 21 jours; de Yokohama à Hong Kong (bateau à vapeur), 6 jours; de Hong Kong à Calcutta (bateau à vapeur), 12 jours; de Calcutta à Bombay (chemin de fer), 3 jours; de Bombay au Cap (bateau à vapeur et chemin de fer), 14 jours; du Cap à Paris (bateau à vapeur et chemin de fer), 6 jours. (Total: 80 jours.)

Sur tout cet immense parcours, il n'y a que 140 milles anglais, entre Alahabad et Bombay, que l'on soit obligé de parcourir sans se servir de vapeur; mais cette lacune sera bientôt comblée, car on y travaille à l'établissement d'un chemin de fer.

Dans un an, on n'ira plus aux bords de mer, on laissera là les Pyrénées. Tout homme bien né, qui voudra s'éloigner momentanément de Paris, fera son tour du monde.

Les Etats-Unis possèdent deux millions d'acres de vigne, et l'on en plante tous les ans de nouvelles. Il faut espérer que l'on finira par déraciner l'ivrognerie.

LA VILLE DE JEU. — Il y a quarante maisons de jeu à Chicago, qui font chacune en moyenne huit mille dollars de profit par soirée.

LA GOUTTE. — Un excellent remède pour la goutte: — Docteur, disait un indolent et riche bourgeois à Abernethy, que faut-il que je fasse pour me débarrasser de la goutte? — Vivez avec six pence par jour — et gagnez-les!

NOUVELLES MARITIMES. — La barque Helen Drummond, Capt. Traegerthorn, partie de Matanzas le 21 juillet, et le brigantin R. McK. Spring, Capt. Smith, parti de la Havane le 25 juin, sont entrés dans le port hier à la remorque du vapeur Rescue.

Le capitaine du vapeur rapporte que le navire Thomas, Capt. Gordon, parti de Liverpool le 30 juin, est aux Pélerins; que deux barques et un brick sont à St. Denis, et qu'une barque est à la Grosse Ile.

La barque Susan M. Dudman, Capt. Hay, partie d'Ardoisson le 27 juin, est entrée dans le port hier matin à la remorque du vapeur E. P. Dorr.

La barque Annie Laurie, Capt. Mitchell, partie de Leith le 18 juillet, est arrivée dans la rade hier matin à la remorque du vapeur Mars.

ACCIDENT. — On lit dans le Nouveau-Monde: Un bien pénible accident est venu jeter la désolation dans une respectable famille de West Farnham. Samedi dernier, M. Alexander Martin, confiseur, partait pour la chasse, accompagné de trois amis. En s'en revenant, ils déposèrent leurs fusils, dans un certain endroit et se mirent à cueillir des bleuets. Lorsqu'ils furent au moment d'arriver de s'en aller, chacun prit son fusil. M. Martin saisit le sien; mais par malheur la crosse s'embarassa dans quelques branches et le coup partit. Toute la charge alla se loger dans la tête de l'infortuné qui tomba mort sur le champ. M. Martin laissa une famille dans l'affliction ainsi que de nombreux parents et amis.

Hier vers une heure de l'après-midi un charretier conduisant sur la rue des conseillers une charge pesante de morceaux de bois quand une des roues enfonça jusqu'au moyeu. En retirant la voiture de ce mauvais pas, on s'aperçut qu'une cave invisible s'étendait sous la surface de la rue. A trois heures la corporation faisait fermer cette ouverture avec des madriers. Il est probable que toute la rue sera sondée dans sa longueur. Il paraît que les maisons vibrent quand une voiture passe un peu vite.

Un individu accusé de vol. L'objet volé était une montre en or. C'est, me d'irez-vous, quelquefois assez tentatif, vous qui avez peut-être un faible pour les belles montres.

Un objet en question avait été remis à un employé du Bureau de Poste, M. M. George Prindham, par une dame qui lui avait bien recommandé de l'expédier aussitôt que possible à son père demeurant à Québec.

George, qui aime passionnément les belles montres, n'en fit rien du tout. Il se dit qu'il ne pourrait jamais trouver une occasion plus superbe d'avoir un article à meilleur marché, et garda la montre.

Mais il comprit sans les réclamations de la dame, qui voyant qu'elle ne pouvait avoir sa montre, en vint aux moyens extrêmes et expédia un agent de police à George Prindham qui a été bel et bien éconduit.

Un soldat du 60e régiment des carabiniers, dont la conduite laissait beaucoup à désirer, a été chassé hier matin au son du tambour et condamné à deux ans de prison.

Le tour du monde. Avec les moyens de locomotion mis en usage aujourd'hui, on peut faire le tour du monde en 80 jours. C'est le temps qu'autrefois un grand seigneur aurait mis à faire le voyage de Paris à St. Pétersbourg.

Voici l'itinéraire: De Paris à New-York, 11 jours; de New-York à San Francisco (chemin de fer), 7 jours; de San Francisco à Yokohama (bateau à vapeur) 21 jours; de Yokohama à Hong Kong (bateau à vapeur), 6 jours; de Hong Kong à Calcutta (bateau à vapeur), 12 jours; de Calcutta à Bombay (chemin de fer), 3 jours; de Bombay au Cap (bateau à vapeur et chemin de fer), 14 jours; du Cap à Paris (bateau à vapeur et chemin de fer), 6 jours. (Total: 80 jours.)

Sur tout cet immense parcours, il n'y a que 140 milles anglais, entre Alahabad et Bombay, que l'on soit obligé de parcourir sans se servir de vapeur; mais cette lacune sera bientôt comblée, car on y travaille à l'établissement d'un chemin de fer.

Dans un an, on n'ira plus aux bords de mer, on laissera là les Pyrénées. Tout homme bien né, qui voudra s'éloigner momentanément de Paris, fera son tour du monde.

Les Etats-Unis possèdent deux millions d'acres de vigne, et l'on en plante tous les ans de nouvelles. Il faut espérer que l'on finira par déraciner l'ivrognerie.

LA VILLE DE JEU. — Il y a quarante maisons de jeu à Chicago, qui font chacune en moyenne huit mille dollars de profit par soirée.

LA GOUTTE. — Un excellent remède pour la goutte: — Docteur, disait un indolent et riche bourgeois à Abernethy, que faut-il que je fasse pour me débarrasser de la goutte? — Vivez avec six pence par jour — et gagnez-les!

NOUVELLES MARITIMES. — La barque Helen Drummond, Capt. Traegerthorn, partie de Matanzas le 21 juillet, et le brigantin R. McK. Spring, Capt. Smith, parti de la Havane le 25 juin, sont entrés dans le port hier à la remorque du vapeur Rescue.

Le capitaine du vapeur rapporte que le navire Thomas, Capt. Gordon, parti de Liverpool le 30 juin, est aux Pélerins; que deux barques et un brick sont à St. Denis, et qu'une barque est à la Grosse Ile.

La barque Susan M. Dudman, Capt. Hay, partie d'Ardoisson le 27 juin, est entrée dans le port hier matin à la remorque du vapeur E. P. Dorr.

La barque Annie Laurie, Capt. Mitchell, partie de Leith le 18 juillet, est arrivée dans la rade hier matin à la remorque du vapeur Mars.

La barque Helen Drummond, Capt. Traegerthorn, partie de Matanzas le 21 juillet, et le brigantin R. McK. Spring, Capt. Smith, parti de la Havane le 25 juin, sont entrés dans le port hier à la remorque du vapeur Rescue.

TELEGRAPHIE GENERALE CANADA. Montréal, 19 août. M. André Senecal, qui avait été arrêté sur l'ordre du Préfet des incendies sous accusation d'incendier a été admis à caution ayant prouvé un alibi.

Un corps d'officiers a reçu ordre de se rendre à St. Jean, P. Q. pour tenir une enquête sur le montant des pertes éprouvées dans l'incendie des casernes, qui a eu lieu dernièrement. La compagnie du Grand-Tronc a résolu dernièrement de bâtir un grand hangar à la station Bonaventure pour le placement du fret. Il mesurera 630 pieds en longueur et 40 pieds de largeur, et sera terminé avant le commencement de l'hiver.

Depuis quelques semaines près d'un douzaine de matelots ont déserté leurs navires et de meilleurs gages.

Le marché à leur continue d'être calme, mais sans éprouver de changements. La dernière situation dans les prix du fret a empêché les amateurs de faire des transactions au prix courant.

Le commerce local est stagnant, les cultivateurs étaient occupés à travailler à leurs récoltes. Recettes, 23,000 qrs. Argent acheté à 3 1/2 et vendu à 3 par cent d'escompte.

ETATS-UNIS. New-York, 19 août. Une dépêche reçue de Bombay le 17 août dit que la nouvelle de la conspiration tramée contre Shere Ali est fautive.

Cent trente cinq charbonniers de pêches, la plus forte consignment de la saison, sont arrivés hier par un seul chemin de fer.

Les avis de St. Thomas allant au 29 juillet annoncent que le pirate supposé Telegraph avait été vendu au profit de l'équipage, mais que le gouverneur des îles sous le vent s'empara et l'amena à Tortola.

Le steamer Carraças allant au 24 juillet annonce que le Président allait prendre la campagne contre les révoltes.

San Francisco, 19 août. Le steamer City est parti pour Panama aujourd'hui, avec 280,000 en bons sur le trésor, dont 236,000 pour la France, 10,000 pour l'Amérique centrale et 10,000 pour Panama.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le câble.) Londres, 19 août. L'enceinte métallique de la banque d'Angleterre a subi une hausse de \$25,000.

On apprend de Scheron qu'un parti de conspirateurs est arrivé ici dans le but d'assassiner le shah de Perse. Plusieurs personnages éminents seraient impliqués dans le complot.

Paris, 19 août. Le rapport hebdomadaire de la banque de France montre une hausse de 11,300,000 francs dans la caisse.

La Patrie d'aujourd'hui affirme que les carlistes augmentent en nombre sur le territoire espagnol et qu'ils ont obtenu quelques succès. Il est rapporté qu'ils ont fait prisonniers 9 officiers et maraînes soldats de l'armée espagnole.

La même feuille prédit que dans un mois il arrivera un grand événement militaire après lequel Don Carlos lancera un manifeste.

Le général Baner et les Sénateurs Remsay et Fenton sont arrivés en cette ville.

Vienne, 19 août. Il n'y aura, dit-on, aucun souverain présent à la cérémonie d'inauguration du canal de Suez.

Madrid, 19 août. Des prisonniers carlistes sont arrivés à Valence.

Plusieurs bandes de carlistes ont été mises en déroute ces jours derniers.

LA VIE A BIEN PEU DE CHARMES pour le Dyspeptique, ce qui ne doit nullement surprendre quand on voit tous les maux que cette terrible maladie enfante. Le Sirop Péruvien (un protoxyde de fer) a guéri des milliers de personnes en proie à la dyspepsie.

ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUÉBEC. 19 août. Steamer Germany, Graham, Liverpool, 7 août, Allans, Barre & Cie, 94 pas et une carg. gén. pour Québec et Montréal.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 20 août 1869. Goëlette Marie Louise, Elz. Savard, Labrador — Saumon et huile.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. Québec, 20 août 1869. Goëlette Clyde, C. Arcand, Montréal — Fleur. — Providence, O. Rioux — Bois. — John Bull, Tailleux — Bois. — Alpha, Beaulieu — Lest.

PHARMACIE DE NOTRE-DAME DE LÉVIS. Le soussigné remplace ses pratiques résidant à la Pointe-Lévis et dans les paroisses environnantes les informe qu'il continuera, comme par le passé, sa PHARMACIE à Notre-Dame de Lévis, mais sur une plus grande échelle, et aura constamment en main un assortiment complet de...

COMMIS DEMANDÉS. On demande DEUX BONNS COMMIS ayant deux ou trois ans d'expérience dans le Commerce de Marchandises Sèches. S'adresser à E. BLUMHART, No. 39, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 20 août 1869.

HUILLE DE CHARBON, MARQUE IMPROVED ILLUMINATOR, VENANT D'ÊTRE REÇU. UN nouvel approvisionnement d'Huile de Charbon de première qualité, bien supérieure à toute autre marque existante, généralement en vente sur le M^r de Québec.

M. ARTHUR TOUSSAINT, MARCHAND-ÉPICIER, COIN DES RUES DU PONT ET RICHARDSON. A ouvert depuis quelque temps un magasin d'Épicerie à l'encouragement des rues sus-mentionnées. Son assortiment d'Épicerie est considérable, varié et excellent.

PERDU. LUNDI SOIR, le 16 courant à bord du Vapeur Québec un Diary pour 1869 contenant des mémoires qui ne peuvent être utiles qu'à celui à qui il appartient. La personne qui le trouve sera récompensée en lui faisant à l'adresse de St. A. Thomas, Bureau de l'Instruction Publique, Rue St. Louis.

GRANDE MESSÉ SOLENNELLE DE ROSSOU. Le soussigné a en mains un lot d'éditions de la sainte Messe, En Brochure, \$1.50, En Carton, 2.00, En Toile, 2.50.

CORPORATION DE QUÉBEC. Bureau du Surintendant des Travaux. HOTEL-DE-VILLE, Québec, 20 août 1869.

AVIS PUBLIC. POST par ces présentes donné que des soumissions cahierées et adressées au Surintendant des Travaux seront reçues d'ici à MERCREDI prochain le 25 d'AOUT à 4 heures P. M., pour la fourniture de 350 cordes mesure française de bois de chauffage, moitié merisier, moitié érable, de trois pieds de longueur.

RAISIN DE VALENCE. 1500 DEMI-BOITES. JAS. HOSSACK & C^o, Québec, 9 août 1869.

SALLE DE MUSIQUE. VENDREDI ET SAMEDI. Les 20 et 21 août, DANS L'APRES-MIDI ET DANS LA SOIRÉE. COMMODORE FOOTE ET SA TROUPE.

Commodore Foote, le plus petit homme qui existe, comédien, acteur et danseur. Miss Eliza Nestel, La Reine enchantée (sœur du Commodore Foote) âgée de 18 ans, ne pesant que 20 livres; lit à la perfection la poésie, est une danseuse émérite.

Col Small, Danseur renommé par les caractères qu'il sait prendre.

MISS CHARLOTTE NESTEL, Pianiste. MAD. C. G. RUSSEL, Vocaliste. Prof. C. H. BROOKS, le Violoniste populaire.

PRIX D'ADMISSION: Le soir, 25 cents. Ségés réservés, 10 cents. Après-midi, 25 cents. Enfants, 10 cents.

COL ELLINGER & D. NESTEL, Gérants et Directeurs. COMM. FOOTE, Trésorier, P. A. CLARKE, Agent. Québec, 16 août 1869.

MAISON DE PENSION.

Je soussigné ayant repris le haut de la maison (ci-devant occupé par feu M. Ls. DASTOUX) sera dirigé à deux pensionnaires ainsi que tous les habitants de la maison. Il y aura bonne Table et Chambres bien meublées.

ANT. DUPUIS, Québec, 17 août 1869.

COLLÈGE MONTMAGNY, ST. THOMAS.

LES CLASSES de cette maison dont le but est de former les jeunes gens au commerce, s'ouvrent le SEPT SEPTEMBRE et la rentrée des pensionnaires aura lieu le 15 août. Il y aura cette année un professeur spécial de Piano et de Chant pour les élèves qui voudront prendre des leçons.

COE DUFRESNE, Principal. Québec, 17 août 1869.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CANADA SUR LA VIE.

TABLEAU montrant le montant des Assurances de tous les Bureaux licenciés par le Gouvernement du Canada pour effectuer des Assurances sur la Vie. Résumé fait d'après des rapports adressés au gouvernement.

Table with 2 columns: Assurance en bloc, Montant. Includes entries for Cie d'Assurance du Canada sur la Vie, Cie d'Assurance de l'Écosse, etc.

Il est entendu que les chiffres des Compagnies Américaines sont basés sur la valeur des espèces Américaines de sorte que les montants tels qu'ils sont donnés peuvent subir une réduction probable de 1/2.

T. H. GRANT, Agent, Chambres Victoria, Québec, 17 août 1869.

SEL A FLOT, Du Navire "Pilgrim".

6000 SACS de Gros Sel de Liverpool, à 10s. le tonneau, en lots à la convenance des acheteurs. A vendre par WM. CONVEY, No. 1, Rue St. Paul, Basse-Ville. Québec, 17 août 1869.

PENSION PRIVÉE.

DEUX ou TROIS MESSIEURS trouveront une bonne Pension chez M. DAMASE VEZINA, No. 108 1/2, rue d'Aiguillon, Faubourg St. Jean, Québec, 10 août 1869.—15f

TERRE A VENDRE.

DANS les bois francs, une magnifique terre de 50 acres, avec une bonne grange, devant dont une récolte de Froment 2,000 bottes de foin. Elle est située à Ste. Sophie d'Halifax, près de l'Eglise. Conditions très-libérales, \$100 par année sans intérêts sur le capital. S'adresser à I. FORTIN, Marchand, Coin des rues du Pont et St. Joseph, St. Roch Québec, 22 juillet 1869.

OFFERTS EN VENDE

Expéditions et riches articles importés directement des premières maisons de Paris. Hautes nouveautés et dernier style en fait de Bijouteries plaquées en Or à 18 Carats. Ces bijouteries, comme l'on ne peut en trouver de semblables à Québec, se recommandent sous le rapport du fini, de la richesse et de l'élegance. Je suis en état de garantir leur durée et leur éclat pour de longues années. B. DELAHAYE, Bijoutier, No. 43 1/2, Rue St. Jean, Haute-Ville. Québec, 31 juillet 1869.—1m

A VENDRE, 100 CAISSES CLARET (St. Loubès).

50 Barils Huile d'Olive, (4 gallons) 50 Barils Sherry, 15 gallons de L. P. Woodhouse. — AUSSI, — Un lot considérable de Crinolines, Grecian Bend, etc., Collets de Toile et de Papier, Corsés, Cravates, Chapeaux d'automne pour hommes. Le tout à des prix très modérés. S'adresser à P. GINGRAS, Marchand à Commission, Via-à-vis la Cie. du Richelieu. Québec, 12 août 1869.

CYMNASTIQUE! GYMNASIQUE!! GYMNASIQUE!!!

Je soussigné à l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir le "UNION GYMNASIQUE" dans la grande Salle de la HALLÉ JACQUES-CARTIER, qui offre tous les avantages désirables à ceux qui veulent y suivre des exercices gymnastiques. Les conditions sont extrêmement libérales. Pour plus amples informations, s'adresser à la Salle du Gymnase. Samedis et Soirs. Le prix d'admission n'est que la bagatelle de 10 cents. WILLIAM RICHARDSON, Québec, 10 août 1869.—2s

AVIS. POUR KAMOURASKA.

Le nouveau et rapide vapeur "Clyde", Capr. A. LACOUR, arrivera à Kamouraska en remontant le 16 et le 20 du courant; et en descendant, le 21 et le 25 du courant. Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent, Quai St. André. A GABOURY, Secrétaire. Québec, 11 août 1869.

AVIS.

A M. le Rédacteur de l'Événement. INFORMATIONS données aux Marchands, aux Patrons de Navires et autres concernés dans les affaires maritimes du Port de Québec.

Messieurs, — Comme nous avons raison de croire que les motifs qui ont suggéré certaines résolutions adoptées par la "Société Bienveillante de Québec des Travailleurs à bord des Navires", par lesquelles les membres de cette Société ont refusé et refusent de travailler pour M. Jas. K. Clarke, Armateur de Québec, ne sont pas encore connus du public, nous croyons qu'il est de notre devoir d'exposer ces motifs et nous vous serons très obligés pour leur publication dans votre feuille.

En 1862, le S. B. des T. à bord des N. a été fondé par un Acte du Parlement et antérieurement à cette époque, il est notoire ici, que les travailleurs à bord des navires ont eu souvent à souffrir grand nombre de difficultés et d'injustices relativement au paiement des gages qu'ils gagnaient en chargeant les vaisseaux. Dans quelques cas, les armateurs étaient responsables, dans d'autres, c'étaient les patrons des navires. Souvent les ouvriers allaient de l'armateur au patron du navire qui se déchargeait de la responsabilité sur l'un l'autre. Un procès en Cour de Justice qui, s'il était gagné par le plaignant, ne se terminait qu'à l'automne (l'ouvrier n'ayant pas gagné plus d'argent pendant l'été) n'aurait pas le plus grand avantage, car il n'aurait pas pu attendre jusqu'à l'été, lorsqu'il n'aurait plus de quoi vivre, et bien des fois ils ont dû attendre jusqu'à l'été, lorsqu'il n'aurait plus de quoi vivre, et bien des fois ils ont dû attendre jusqu'à l'été, lorsqu'il n'aurait plus de quoi vivre.

On a besoin Immédiatement 30 à 40 HOMMES pour travailler à un Chemin entre les Escoumins et Portmout. S'adresser à C. TRÉTU, Québec, 4 août 1869.—2s.

PIANOS.

LES soussignés informent leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir une nouvelle importation de Pianos de la célèbre Manufacture de Schiedmayer et de Stuttgart, Ces Pianos réunissent la force et la douceur de l'éclairage qui les font si hautement recherchés, ainsi que toutes les améliorations modernes. Les certificats suivants sont une preuve de leur mérite.

CERTIFICATS: C'est avec le plus grand plaisir que je certifie que les Pianos de la maison Schiedmayer, de Stuttgart, sont les meilleurs importés à Québec jusqu'à ce jour, non seulement pour leur qualité de son, mais aussi pour leur solidité; et je ne crains pas de dire que l'importation de ces Pianos est une bonne fortune pour le Canada; considérant leur supériorité et leur prix modique, je n'ai pas craint d'en faire venir un grand nombre pour moi-même, ma confiance en la maison Schiedmayer étant entière.

A. DESNAY, Organiste de la Cathédrale de Québec, et élève du Conservatoire de Paris. P. S. — Certaines personnes ayant dit que j'avais un intérêt pécuniaire dans la vente de ces instruments, je crois devoir protester contre une pareille supposition. En livrant ce certificat, je n'ai d'autre intérêt et d'autre désir, que celui d'être utile à des personnes qui auraient besoin de se procurer de ces Pianos. — A. D.

Je me fais un plaisir de recommander les Pianos de Schiedmayer à toutes personnes désireuses d'avoir de ces instruments. Je fais usage, moi-même, d'un de ces Pianos, et je puis certifier que, sous le rapport de la douceur de son, de la pureté de la qualité du son, ils sont tout-à-fait irréprochables. ERNEST GAGNON, Organiste de la Cathédrale de Québec.

Nous les soussignés, commissionnaires des Pianos de Schiedmayer, de Stuttgart, et nous les recommandons cordialement comme les meilleurs sous tous les rapports. DAMIS PAUL, E. WARNECKE.

M. E. LARUE & Co. La présente est pour certifier que je reconnais que les Pianos de Schiedmayer sont les meilleurs en Canada, et je les recommande comme tels, convaincu que je suis de leur supériorité sur tous les autres Pianos dont j'ai fait usage.

F. CAMPBELL, Professeur de musique à l'Institution Perkins, de Boston. Je soussigné, certifie avoir examiné et touché les Pianos sortis de la grande Manufacture de MM. Schiedmayer, de Stuttgart, Allemagne, et maintenant en vente chez MM. E. LARUE & Co., de cette ville, et je les ai trouvés excellents et meilleurs que tous ceux que j'ai encore vus en Canada. CH. WUGG SABBATER, Pianiste de la Duchesse de Montpensier.

J'ai beaucoup de plaisir à dire que j'ai une très haute opinion des Pianos fabriqués par MM. Schiedmayer, de Stuttgart, et que je les considère comme les meilleurs sous tous les rapports. La tonne est exacte, le son excessivement doux, et il est universellement admis qu'ils gardent leur accord plus longtemps qu'aucun de ceux importés dans ce pays. JAMES FEARCE, Bachelier en musique de l'Université d'Oxford et Organiste à la Cathédrale Anglaise de Québec.

Je me fais un plaisir d'examiner vos Pianos et vos Harmoniums. Les Pianos particulièrement, de la fabrique Schiedmayer, de Stuttgart, réunissent toutes les conditions que peut désirer le pianiste. Je leur ai trouvé une tonne facile et un son pur et d'une égale portée. De plus, je constate que la parfaite construction de ces pianos présente une sûre garantie de solidité pour le climat du Canada. La facture de ces Pianos doit certainement attirer l'attention publique, et pour moi, je me plais à vous en donner le meilleur témoignage. Recevez, cher Monsieur, avec mes sincères compliments, l'assurance de ma considération très distinguée. S. SMITH, Professeur de Musique au Pensionnat du Sacré-Cœur, Organiste de l'Eglise St. Patrick.

Je suis heureux de me joindre à nos confrères musiciens de Québec pour recommander les Pianos de la maison Schiedmayer & Fils de Stuttgart, importés par M. LARUE & Co. à Québec.

J'ai touché plusieurs Pianos carés de cette Manufacture, que j'ai trouvés d'une qualité de son et d'un fini d'exécution remarquables. J'ai aussi touché l'orgue de St. Joseph de Lévis, le seul orgue de la maison Schiedmayer qui ait encore touché, et d'après la connaissance que j'ai de cet instrument, je n'hésite pas à recommander les orgues tout aussi bien que les pianos de la célèbre maison allemande. PAUL LÉTONDAI, Artiste-Musicien, Elève de l'Institution des Jeunes Aveugles de Paris.

Venez, si'il vous plaît, examiner le plus riche et plus considérable assortiment d'instruments de Musique de la Puissance. E. LARUE & Co., No. 24 1/2, Rue St. Jean, en (dehors). Québec, 16 août 1869.—6f

A VENDRE, 558 QUARTS de Hareng non préparé, reçus par le Brick "Leander", 300 Quart de Hareng préparé, 50 do de Morue Verte, 1,000 Minots d'Avoine, Sel, en sacs. A vendre par LORTIE & FRÈRE, Québec, 9 août 1869.

AVIS.

Une assemblée spéciale de la Société Bienveillante des Travailleurs à bord des navires, tenue à la Salle de Tempérance, MARDI soir, le 27 ultimum à 7.30 heures, les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées: Que les membres suivants soient rayés de la liste de la Société pour avoir travaillé pour M. Jas. K. Clarke, Armateur, contrairement aux résolutions adoptées à une Assemblée Générale Spéciale, tenue à la susdite Salle LUNDI, le 28 JUILLET ultimum.

John Malcolm, Alex. Downie, Richard Clarke, Wm. Downie, William Mitchellson, Wm. Hutchison, Henry Mitchellson, Patrick Eady, John Downie, William Elliott, David Stevenson.

Il a été aussi proposé, secondé et résolu que dans le cas où les membres ci-dessus deviendraient armateurs, que nous, les membres de cette Société, refusons de travailler dans n'importe quel vaisseau qui chargerait, ou dans tout vaisseau, ou vaisseaux qui sera chargé ou seront chargés par une personne ou des personnes qui les représenteront. JAS. PAUL, Secrétaire, S. B. des T. à bord des N. Québec, 14 août 1869.

AVIS.

On a besoin Immédiatement 30 à 40 HOMMES pour travailler à un Chemin entre les Escoumins et Portmout. S'adresser à C. TRÉTU, Québec, 4 août 1869.—2s.

PIANOS.

LES soussignés informent leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir une nouvelle importation de Pianos de la célèbre Manufacture de Schiedmayer et de Stuttgart, Ces Pianos réunissent la force et la douceur de l'éclairage qui les font si hautement recherchés, ainsi que toutes les améliorations modernes. Les certificats suivants sont une preuve de leur mérite.

CERTIFICATS: C'est avec le plus grand plaisir que je certifie que les Pianos de la maison Schiedmayer, de Stuttgart, sont les meilleurs importés à Québec jusqu'à ce jour, non seulement pour leur qualité de son, mais aussi pour leur solidité; et je ne crains pas de dire que l'importation de ces Pianos est une bonne fortune pour le Canada; considérant leur supériorité et leur prix modique, je n'ai pas craint d'en faire venir un grand nombre pour moi-même, ma confiance en la maison Schiedmayer étant entière.

A. DESNAY, Organiste de la Cathédrale de Québec, et élève du Conservatoire de Paris. P. S. — Certaines personnes ayant dit que j'avais un intérêt pécuniaire dans la vente de ces instruments, je crois devoir protester contre une pareille supposition. En livrant ce certificat, je n'ai d'autre intérêt et d'autre désir, que celui d'être utile à des personnes qui auraient besoin de se procurer de ces Pianos. — A. D.

Je me fais un plaisir de recommander les Pianos de Schiedmayer à toutes personnes désireuses d'avoir de ces instruments. Je fais usage, moi-même, d'un de ces Pianos, et je puis certifier que, sous le rapport de la douceur de son, de la pureté de la qualité du son, ils sont tout-à-fait irréprochables. ERNEST GAGNON, Organiste de la Cathédrale de Québec.

Nous les soussignés, commissionnaires des Pianos de Schiedmayer, de Stuttgart, et nous les recommandons cordialement comme les meilleurs sous tous les rapports. DAMIS PAUL, E. WARNECKE.

M. E. LARUE & Co. La présente est pour certifier que je reconnais que les Pianos de Schiedmayer sont les meilleurs en Canada, et je les recommande comme tels, convaincu que je suis de leur supériorité sur tous les autres Pianos dont j'ai fait usage.

F. CAMPBELL, Professeur de musique à l'Institution Perkins, de Boston. Je soussigné, certifie avoir examiné et touché les Pianos sortis de la grande Manufacture de MM. Schiedmayer, de Stuttgart, Allemagne, et maintenant en vente chez MM. E. LARUE & Co., de cette ville, et je les ai trouvés excellents et meilleurs que tous ceux que j'ai encore vus en Canada. CH. WUGG SABBATER, Pianiste de la Duchesse de Montpensier.

J'ai beaucoup de plaisir à dire que j'ai une très haute opinion des Pianos fabriqués par MM. Schiedmayer, de Stuttgart, et que je les considère comme les meilleurs sous tous les rapports. La tonne est exacte, le son excessivement doux, et il est universellement admis qu'ils gardent leur accord plus longtemps qu'aucun de ceux importés dans ce pays. JAMES FEARCE, Bachelier en musique de l'Université d'Oxford et Organiste à la Cathédrale Anglaise de Québec.

Je me fais un plaisir d'examiner vos Pianos et vos Harmoniums. Les Pianos particulièrement, de la fabrique Schiedmayer, de Stuttgart, réunissent toutes les conditions que peut désirer le pianiste. Je leur ai trouvé une tonne facile et un son pur et d'une égale portée. De plus, je constate que la parfaite construction de ces pianos présente une sûre garantie de solidité pour le climat du Canada. La facture de ces Pianos doit certainement attirer l'attention publique, et pour moi, je me plais à vous en donner le meilleur témoignage. Recevez, cher Monsieur, avec mes sincères compliments, l'assurance de ma considération très distinguée. S. SMITH, Professeur de Musique au Pensionnat du Sacré-Cœur, Organiste de l'Eglise St. Patrick.

Je suis heureux de me joindre à nos confrères musiciens de Québec pour recommander les Pianos de la maison Schiedmayer & Fils de Stuttgart, importés par M. LARUE & Co. à Québec.

J'ai touché plusieurs Pianos carés de cette Manufacture, que j'ai trouvés d'une qualité de son et d'un fini d'exécution remarquables. J'ai aussi touché l'orgue de St. Joseph de Lévis, le seul orgue de la maison Schiedmayer qui ait encore touché, et d'après la connaissance que j'ai de cet instrument, je n'hésite pas à recommander les orgues tout aussi bien que les pianos de la célèbre maison allemande. PAUL LÉTONDAI, Artiste-Musicien, Elève de l'Institution des Jeunes Aveugles de Paris.

Venez, si'il vous plaît, examiner le plus riche et plus considérable assortiment d'instruments de Musique de la Puissance. E. LARUE & Co., No. 24 1/2, Rue St. Jean, en (dehors). Québec, 16 août 1869.—6f

A VENDRE, 558 QUARTS de Hareng non préparé, reçus par le Brick "Leander", 300 Quart de Hareng préparé, 50 do de Morue Verte, 1,000 Minots d'Avoine, Sel, en sacs. A vendre par LORTIE & FRÈRE, Québec, 9 août 1869.

AVIS.

Nous désirons informer respectueusement nos pratiques et le public que nous offrons en vente dès aujourd'hui les articles suivants

1000 Verges d'Etoffes à 5 1/2 d. valant 9d.

500 Verges de Mohair et Barège à 7 1/2 d. valant 1s.

3d.

750 Verges de Tissus Français à 11 1/2 d. valant 2s.

CHEZ LEGER & RINFRET, Québec, 23 juin 1869.

PARASOLS.

250 Parasols à 25 pour cent au-dessous de la valeur.

500 Verges de Mousseline à Robes à 6d.

2000 Verges d'Indienne depuis 6 1/2 d. et plus.

CHEZ LEGER & RINFRET, HAUTE-VILLE, Québec, 23 Juin 1869.

AVANTAGE INAPPRECIABLE.

Grande et Véritable Réduction sur toutes les Marchandises d'Été

AFIN de clore notre Fonds de Marchandises d'Été, nous avons fait sur les Marchandises suivantes une réduction de 20 à 40 pour cent au-dessous de leur valeur.

CONSISTANT EN: Chapeaux de Paille, Bonnets Garbis, Parasols, Mantilles en Soie, Soies à Robes de Gout, Mousseline à Robes, Alpaca Blanc Léger, Etoffes à Robes, Grenadine Noires et de Couleur, Indiennes, Rubans, Fleures et l'Immeubles, Articles de Dentelle, Tweeds et Casimirs, Tisun Léger, Vêtements de dessous en Soie de Gout et Merino, Gants et Effets de Lingerie, Echarpes et Cravates, dernier goût, et une quantité considérable d'autres Marchandises.

Parfumeries de premier choix de Lubin. Aussi un nouveau lot de ces bons Gants en Kid Français, à 2s. 4/2, la paire. Un Tailleur Habile et Expérimenté est attaché à l'Établissement.

BERNARD & HEMOND, No. 4, Rue St. Jean, Haute-Ville Québec, 7 juillet 1869.

Emplacements à Concéder.

PLUSIEURS emplacements à concéder formant partie de la propriété de feu ROGER LELIÈVE, etc., maintenant la propriété du Docteur LANDRY, situés à St. Roch de Québec, faisant face aux Rues du Prince-Édouard et de la Reine, adjoignant les Rues des Commissaires et de l'Eglise. Conditions favorables. S'adresser à CHARLEBOIS & AUDET, Notaires, Coin des Rues St. Pierre et des Sœurs, Basse-Ville, Québec, 8 juillet 1869.—1m

IMMENSE REDUCTION SUR LES MARCHANDISES D'ÉTÉ.

NOUS avons fait une immense réduction sur les marchandises suivantes, afin de vendre le tout pendant la saison. Une grande réduction surtout a été faite dans les Chapeaux en Paille et Garbis, Chapeaux Rond et non Garbis, Mantilles d'Été de Fantaisie et en Soie Noire, Etoffes à Robes, différentes espèces, Mousselines, Flanelles et Brillants, Patrons de Robes, en Batiste et Crêtonne, Gilets en Mousseline, Cravates en Mousseline, Cravates, et une grande variété de Marchandises de Fantaisie, Flanelles de Couleur, Cannelles d'Été pour Messieurs, Habits, Vestes et Pantalons d'Été pour Messieurs, Parasols et Parasols.

CLOVER & FRY. Un grand lot de Tweeds Canadiens et Écossais à des prix extrêmement bas. Québec, 25 juin 1869.

DOCTEUR E. CASGRAIN, CHIRURGIEN-DENTISTE.

(GRADUÉ de l'Université de Philadelphie à l'École de Chirurgie Dentaire, Haute-Ville, en face de la Banque d'Épargne. Possède des dents d'après les systèmes des plus réputés et les plus améliorés. Extraction des dents sans douleur par trois procédés différents, à l'aide du protoxyde d'azote, de l'électricité ou par congélation. Québec, 31 mai 1869.—3m

HUILE DE CHARBON.

120 QUARTS d'Huile de Charbon Double distillée, de qualité supérieure, venant d'Écosse, marque IMPROVED ILLUMINATOR. A vendre par F. O. VALLERAND, P. S. — La seule Huile de Charbon sur le marché de Québec, DOUBLE DISTILLÉE. Québec, 17 juin 1869.

PETITES VOITURES POUR LES ENFANTS.

Le soussigné vient de recevoir un assortiment de petites voitures, qu'il offre à bien bas prix. F. O. VALLERAND, No. 6, Côte Lamontagne, et No. 14, Rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec, 17 juin 1869.

EMPLACEMENT A VENDRE A LEVIS.

A vendre un magnifique emplacement avec maison en bois, entre des rues St. Louis et d'une nouvelle rue. Pour toutes informations, s'adresser au propriétaire, J. DE BEAUFLET, Rue St. Louis, Lévis. Québec, 7 août 1869.—15f

CORPORATION QUÉBEC. AVIS PUBLIC.

Bureau du Trésorier de la Cité, Québec, 2 Août 1869.

NOUVELLE PHARMACIE. ALFRED LECLERC, PHARMACIEN, COIN DES RUES ST. JEAN ET DU PALAIS

TUENDRA constamment en main Drogues fraîches Médecines et Remèdes patentes, Teintures et Huile pour les cheveux, Savons, Brosses, Parfumeries et Articles de Toilette, etc. Aussi pour Photographes, Teinturiers et autres industries, tous les produits Chimiques, ingrédients et articles employés dans leurs branches respectives. Toutes prescriptions et commandes des médecins et des marchands de la campagne seront exécutées avec soin et sans délai. ALF. LECLERC, Pharmacien, Licencié de l'Université-Laval, Québec, Québec, 14 août 1869.

UN JEUNE MÉDECIN pour le District de Saguenay.

Aussi un Jeune Homme qui a une connaissance générale des affaires et de la Tenue des Livres, et qui peut écrire le Français et l'Anglais correctement. Pour plus amples informations, s'adresser à CRICÉ TETU, Québec, 22 juillet 1869.

ON demande Immédiatement.

UN JEUNE MÉDECIN pour le District de Saguenay. Aussi un Jeune Homme qui a une connaissance générale des affaires et de la Tenue des Livres, et qui peut écrire le Français et l'Anglais correctement. Pour plus amples informations, s'adresser à CRICÉ TETU, Québec, 22 juillet 1869.

19e année de visite du Dr. J. D. L. Zender à Québec

CONSULTATIONS Médicales et Phréologiques... Le Docteur a opéré beaucoup de guérisons remarquables dans les douleurs de la tête, au côté, etc., dans les obstructions, la raideur des membres par le magnétisme humain, etc.

CIDRE-CHAMPAGNE. M. ARTHUR CHRISTIN, Agent de la MANUFACTURE DE CIDRE de Jos. Christin & Cie.

VENTE A GRAND SACRIFICE MM. MORISSETTE & Cie., ci-devant Société MORISSETTE & FAFFARD, Successeurs de PROULX & GRENIER.

MORISSETTE & Cie. A LEVIS, RUE COTE DU PASSAGE, MAISON DE M. PROULX. Choix incomparable de Marchandises Sèches.

AVIS AUX DAMES! AVIS AU PUBLIC! Un établissement de Modiste est attaché à notre magasin, et en tout temps et sous le plus court délai les commandes seront exécutées.

TRAVERSER DU GRAND TRONC. PARTIR DAUJOURD'HUI, le vapeur St. George fera la traversée du fleuve, jusqu'à un nouveau avis, comme suit:

POUR LES ENFANTS ET LES MALADES. Nourriture Essentielle Concentrée. PRÉPARÉE PAR CHARLES MARTIN.

CHANTIER A LOUER. LE CHANTIER DE CONSTRUCTION situé à St. Adolphe, vis-à-vis la Pointe-à-Léves, sur le Rivage St. Charles, et voisin de celui actuellement occupé par MM. Labbé et Julien.

DEUX TERRES A LOUER. LA première connue sous le nom de Terre des Savanes, est maintenant occupée par M. Maranda. Elle contient environ 30 arpents en superficie, en bon état de culture, et sera louée pour plusieurs années.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

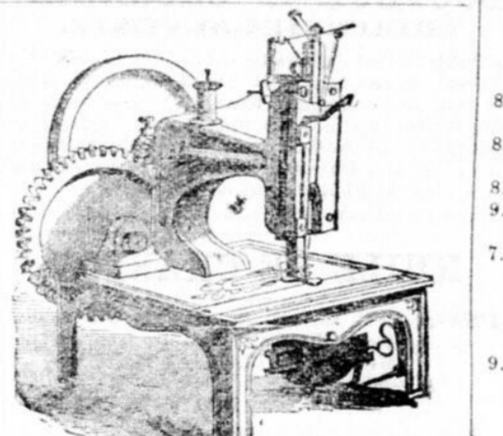
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURES DU PAYS.

ACHETEZ vos Machines à Coudre des Manufactures et vous ferez une économie de trente pour cent sur votre acquisition.

HARDY & LORTIE No. 11, RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. DEX. MALLS. CLOUTRE.

J. D. LAWLOR, Fabricant de Machines à Coudre, avec le PREMIER, le plus HAUT et le SEUL brevet de SINGER à la dernière Exposition de Montréal.



EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

L'HOTEL DU CANADA, Rue St. Gabriel, Montréal.

LES sous-signés ayant loué cette maison, depuis 11 et longtemps établie et si bien connue (laquelle n'est secondaire à aucune de la Province pour le confort comme pour le nombre de ses praticiens, étant située au centre de la ville) sont prêts à recevoir des pensionnaires permanents ou voyageurs.

HOMÉOPATHIE. Dr. BENDER, Médecin et Chirurgien. No. 9, Rue St. Jean, (en dehors).

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. DEX. MALLS. CLOUTRE.

J. D. LAWLOR, Fabricant de Machines à Coudre, avec le PREMIER, le plus HAUT et le SEUL brevet de SINGER à la dernière Exposition de Montréal.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

EMPLACEMENTS. CONCEDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-à-Léves.

GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). 7.00 Par la ligne Cunard, voie de New-York, samedi, 9.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT.

No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

PRESSES A VAPEUR. Le Propriétaire du Journal L'ÉVÉNEMENT ayant fait l'acquisition d'un matériel d'imprimerie très-varié, peut maintenant faire toutes sortes d'impressions, telles que:

TETES DE COMPTES, CIRCULAIRES, LETTRES FUNÉRAIRES, CARTES DE VISITES, D'ADRESSES, DE COMMERCE, Etc., Etc.

BLANCS POER GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, Etc., Etc.

AFFICHES, PROGRAMMES, Etc., Etc.

FACTUMS, Etc., Etc.

LIVRES, BROCHURES, Etc., Etc.

Le tout imprimé avec soin et élégance, à des PRIX RAISONNABLES.

To ute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement, et les ouvrages expédiés par les voies les plus expéditives et les moins coûteuses.

Bureau et Atelier: No. 272, Rue Ste. Marie. F. SCHOLETS, Administrateur.

Montreal, 30 juin 1869.—la

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ÉRABLE.

No. 34, RUE DU PONT, ST. ROCH. MONTMINY & BRUNET Une réduction de 20 à 40 pour 100 A ÉTÉ FAITE SUR TOUTES LES

Marchandises d'Été et Effets de Fantaisie DE TOUTE ESPÈCE, TELS QUE: Etoffes à Robes, à peu près 3,000 verges, Grande quantité de Chapeaux de Paille, Parasols, Rubans, Fleurs, Plumes, etc., etc.

Les autres effets d'utilité tel que Draps, Tweeds, Flanelles, Toile à nappes, Toile à serviettes, Métrins français, Colours, Crapes, Indiennes, Coton jaune, Shirting, etc., sont aussi réduits temporairement d'un 1er. Septembre prochain, afin de faire place à l'importation d'automne.

A VENDRE. Regus par le dernier Steamer: Petits sermons du Père Bertrand, 4 vols. Balmes—Philosophie fondamentale, 3 vols.

Le Bonheur de posséder une Vue Parfaite! Il n'y a pas de chose si précieuse qu'une VUE PARFAITE, ET CETTE VUE PARFAITE ne peut-être obtenue qu'en faisant usage de LUNETTES PARFAITES, qu'il est bien difficile de se procurer, comme l'on sait.

MM. LAZARUS & MORRIS, OCULISTES & OPTICIENS, DE HARTFORD, CONNECTICUT, FABRICANTS DES CÉLÈBRES LUNETTES PERFECTIONNÉES, après plusieurs années d'expérience, et après avoir fait l'acquisition d'instruments coûteux, sont en état de pouvoir offrir au public le

Compagnie du Richelieu. LIGNES DES VAPEURS DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUEBEC ET MONTREAL. Le et après le QUATRIÈME jour de MAI PROCHAIN, les Vapeurs "MONTREAL" et "QUEBEC" laisseront le Quai Napoléon comme suit:

MONTREAL, CAPITAINE ROBERT NELSON PARTIRA TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, A QUATRE HEURES P. M.

QUEBEC, CAPITAINE J. E. LABELLE, PARTIRA TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET SAMD'IS

PRIX DES PASSAGES: CHAMBRE (Souper et Lit de Cabine inclus) \$3.00 ENTREPOINT \$1.00

LIBRAIRIE DE FABRE & GRAVEL, MONTREAL. LA SOMME THÉOLOGIQUE DE ST. THOMAS, Latin, Français en regard, avec des notes Théologiques, Historiques et Philologiques, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC. CONFORTIONNEUSE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

Bureaux de l'Événement, à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste, Escalier de la Basse-Ville, Siméon Marcotte, Imprimeur.